

Saint-Étienne Métropole

Des postes démutualisés : les élus s'écharpent, les agents inquiets

Jeudi 5 février, des ave-nants devraient être signés par la Métropole pour démutualiser deux postes partagés avec la Ville de Saint-Étienne. La première étape d'un long processus, qui ne sera pas effectif avant plusieurs semaines. Pour le maire de Saint-Étienne, comme pour les agents, le sujet est sensible et source d'inquiétudes.

La température est montée, mercredi 28 janvier, lors du conseil de Saint-Étienne Métropole, le dernier avant que les élections municipales rebattent les cartes. Au milieu du vote du budget 2026, un sujet a enflammé les débats : celui de la démutualisation.

Sylvie Fayolle, élue officiellement présidente en décembre, et son nouvel exécutif semblent vouloir repartir sur de nouvelles bases et rompre avec l'héritage de Gaël Perdriau. Dans le viseur : certains postes communs entre la Ville de Saint-Étienne et la Métropole.

« Pas question de tout chambouler »

Récemment, le responsable du service protocole, à mi-temps entre la Ville et la Métropole, a été remercié par l'intercommunalité et repris à temps plein par la Ville. Le directeur de cabinet, également commun aux deux collectivités, a perdu ses fonctions avec la démission

de Gaël Perdriau et a aussi été repris par la Ville uniquement. Et d'autres postes sont concernés.

« Il n'est pas question de démutualiser tous les services et d'aller tout chambouler. Mais une métropole mérite d'avoir un cabinet, un directeur général des services et un directeur de la communication à temps complet », a affirmé en séance publique Sylvie Fayolle, bien décidée à redonner « une indépendance » à SEM.

Pour formaliser cette décision avant la fin du mandat, la Métropole devrait donc prendre des avancements pour démutualiser les postes du directeur général des services et du directeur de la communication. Côté Ville, en revanche, la décision ne pourra pas être validée avant les élections de mars. « Lorsque le conseil municipal de Saint-Étienne sera installé, les élus analyseront la délibération. S'ils ne sont pas d'accord, on retournera aux négociations. Rien ne peut être fait tout de suite », a précisé la présidente.

« Une bêtise selon le maire de Saint-Étienne

Le nouveau maire de Saint-Étienne, Jean-Pierre Berger, a dit haut et fort qu'il était contre cette idée. « Je n'ai pas l'habitué d'être pris en otage et ce n'est pas agréable », a-t-il attaqué. Je pense que c'est une bêtise d'avoir des directeurs adjoints qui devraient rendre compte à deux directeurs différents, à la Ville et à la Métropole. Je ne serai



Plusieurs services sont concernés par un projet de démutualisation. Photo Philippe Vacher

pas le maire qui enterrera la mutualisation. Vous avez travaillé là-dessus depuis des années et aujourd'hui on va tout balayer d'un revers de main. Il ne faut pas être surpris que certains se posent des questions dans ma ville. »

Une réaction qui a fait sortir de ses gonds le vice-président François Driol, qui est revenu sur la situation dans laquelle était embourbée la Métropole ces dernières années. « C'est ahurissant de vous entendre dire que c'est difficile d'avoir deux chefs, quand on sait à quel clan vous êtes resté fidèle depuis trois ans. Trois ans pendant

mocratique », a-t-il insisté.

Denis Barriol a également eu un mot pour les agents. « Cette décision va susciter des questions auxquelles on ne pourra pas forcément répondre tout de suite. Ça générera de l'inquiétude et je ne voudrais pas qu'on l'accentue plus qu'il n'en faut. Tout comme je trouverais malaisant qu'on s'érige en protecteur de ces agents alors que jadis, d'autres situations les ont mis en grande souffrance et ils n'étaient pas toujours aussi protégés par les mêmes personnes. »

Ces dernières années, Sylvie Fayolle avait réussi à ramener de la sévérité au sein des débats mais cette ultime séance a visiblement révélé de vieilles rancœurs. « C'est le dernier conseil, les choses se disent », a-t-elle souligné.

En plein conseil, les organisations syndicales FO et CFTC se sont fendues d'un communiqué pour dire leur incompréhension quant à ce projet de démutualisation et son calendrier. « Pourquoi parler de ça maintenant, si près des élections municipales ? Pourquoi aussi brutalement ? », questionne Olivier Karagueuzian, secrétaire général de FO. « Ce qui nous dérange, c'est cet effet d'annonce. C'est difficile à vivre et source d'inquiétudes pour les agents des services concernés mais aussi les autres. » À la Métropole, le sujet sera remis sur la table lors du bureau des maires de ce jeudi.

• Mathilde Delacroix

Saint-Étienne

Le cinéma Le Méliès s'ouvre aux malvoyants

Grâce au soutien du Lions Club Saint-Étienne Europe 3 Vallées, le cinéma Le Méliès se dote d'un système d'audiobeschreibung de pointe pour un accès des personnes malvoyantes. Ainsi, les personnes en situation de handicap visuel peuvent suivre les films avec une description sonore détaillée des éléments visuels essentiels : décors, actions, expressions des personnages. Cette piste audio est diffusée via un casque individuel ou l'appli-

cation AppAudio sur smartphone, garantissant une immersion totale.

Pour l'égalité d'accès à la culture

Ce projet ambitieux et généreux a pu voir le jour grâce au soutien du Lions Club et de sa fondation, la LCIF. Par ce don, c'est l'engagement profond de cette organisation en faveur de l'égalité d'accès à la culture et à l'inclusion sociale qui est réaffir-

mé. En guise d'inauguration de ce nouvel équipement, Le Méliès invite le public à une soirée caritative placée sous le signe du 7^e Art inclusif avec la projection du film *Maigret et le mort amoureux* de Pascal Bonitzer avec Denis Podalydès. Les bénéfices de cette séance seront reversés au profit de la Bibliothèque Sonore. Le Méliès, place Jean-Jaurès. Projection de *Maigret et le mort amoureux*, mardi 24 février à 19 heures, tarif spécial de 10 euros.

Cri du Pillot • La corbicine

Y'a les cœuses qui sont franc enchainées de sports de fara-melans.

Moi ça que j'aime le mieux bien, c'est la corbicine ! Désormais, je faisais que débarouler par les prés ! Plus tard quand on allait aux pâtières avec une gambelle, on se mettait la lourde en faisant des corbicines à deux !

À Saint-Cham', y font la canicule et du côté de Boën la combette ! Des fois on appelle ça cubelette ou canacbeurre-lé !

Brodez rien-que au jeune prof de gym qui débarque chez nous et entend un élève lui demander : « M'sieur, pour la corbicine, j'me mets à **croupetons** ou à **cassacion** ? » Le prof y prend une tête d'**aboursi** et se dit : « Fouilla vivement que je m'en rentourne à Paris ! »

► Pour mieux comprendre : **cacassion, croupetons** : accroupi ; **corbicine** : roulaude ; **debarouler** : tomber en roulant ; **lourde** : vertige dû à un excès de corbicines ou d'autres choses ; **aboursi** : abruti.